

D'ailleurs, Mic est presque partout le plus fort. Il n'accepte d'être second que lorsque c'est Orphée la première.

Il court, prend son élan, saute et atterrit très très loin dans le sable !

– Tu es un vrai cabri, Mic ! Allons, à qui le tour ? Globodo ? Globodo !

Globodo ne comprend pas. Les autres pouffent et Mic ricane.

– Assez ! ordonne M. Gluck. Orphée, montre-lui. C'est ton tour.

Elle saute – mais moins loin que Mic. Globodo, naïvement, la suit en marchant lentement dans le sable. Toute la classe éclate de rire.

– Assez ! se fâche M. Gluck. Allez, Tai, c'est à toi, essaie.

Tai saute, s'envole et se reçoit douze mètres plus loin ! Le silence s'installe. M. Gluck est très pâle, il semble désespéré.



À la course à pied, Tai prend la tête ; et Globodo arrive dernier. M. Gluck décide d'achever la journée par deux devoirs sur table, un problème difficile et une petite rédaction : « Ma première rencontre avec l'injustice ».

Orphée réfléchit. À côté d'elle, Tai écrit très vite. Puis il annonce :

– J'ai fini. Que dois-je faire, monsieur, à présent ?

– Euh... Dis-moi, Tai, saurais-tu te servir de l'ordinateur ?

Il s'installe avec son frère face au clavier ; car Globodo, lui, n'a griffonné sur sa feuille que des dessins bizarres et incohérents.

